

Argentan

VIDEO. Argentan. Les collégiens ont découvert les petites bêtes

OUEST-FRANCE.FR | mercredi 14 mars 2018

464 mots



Loïc Nicolle, l'animateur nature du Parc naturel Normandie-Maine explique le rôle du sureau aux collégiens - Crédit Jérémy Chatet

Deux classes de 6e Segpa de Jean-Rostand participent au projet PARCours ton territoire mis en place par le Parc naturel Normandie-Maine. Mardi 13 mars, ils sont partis à la recherche des insectes qui peuplent les forêts.

« Surtout, enflez bien vos bottes et vos manteaux », lance Solène Dudziak, professeure des écoles au collège Jean-Rostand. Hier, deux classes de 6e Segpa (sections d'enseignement général et professionnel adapté) ont déserté leur salle pour arpenter les chemins boueux et escarpés, situés à deux pas de leur établissement.

Pour la première fois, le collège participe au dispositif PARCours ton territoire, mis en place par le Parc naturel Normandie-Maine. « L'objectif est de faire découvrir les milieux naturels aux élèves, résume Solène Dudziak. Leur apprendre les cultures comme cela se passe dans la nature sans l'intervention de l'Homme. » Tout le collège est impliqué dans ce projet. Les 3e ont confectionné, lors de l'atelier menuiserie, des hôtels à insectes. Un jardin pédagogique est également en création, près de la cour de récré. « Les enfants aiment la nature mais n'ont pas souvent l'occasion d'aller en forêt », explique leur professeure.

Coccinelle, escargot et ver de terre

« Lors de cette première séance, nous allons essayer de trouver des petites bêtes pour les hôtels à insectes, précise Loïc Nicolle, animateur nature du Parc Normandie Maine. Ces hôtels favorisent leur installation. Certains insectes y passent l'hiver au chaud en attendant le printemps. D'autres y pondent. » Face à la douzaine d'élèves, l'animateur évoque des noms d'insectes plus ou moins connus : du papillon en passant par l'abeille solitaire sans oublier la chrysope également surnommée la mouche aux yeux d'or. « Tous s'y intéressent très vite et certains d'entre eux ont déjà des petites connaissances », constate Loïc Nicolle.

Sur le terrain, rien ne leur échappe. Ils découvrent un autre univers. Ça escalade le talus, ça ramasse les bouts de sureau, ça gratte la terre, ça arrache la mousse, ça se faufile entre les branches. « J'ai trouvé un escargot », s'exclame fièrement Tessa. « Est-ce que c'est pareil

qu'une limace », interroge l'animateur. « Non, il a une coquille, ça le protège quand il a froid », croit savoir Tessa.

À ses côtés, son amie creuse la terre. Pas très rassurée : « J'ai peur qu'il y ait des araignées. » Ses camarades feront d'autres trouvailles : une « grande coccinelle qui vit quelques mois », des vers de terre et des cloportes. Au total, les deux classes bénéficieront de quatre séances. Lors de la prochaine, les élèves s'intéresseront à la flore et planteront une haie au sein de leur établissement.

Jérémy CHATET